

**diep~haven**

Festival transmanche de création contemporaine  
Du 20 juin au 2 septembre 2019

Dieppe Scène Nationale, Dieppe  
Château de Bosmelet, Auffay

# Border Line



## rencontres/projections

Du jeudi 20 au dimanche 23 juin 2019

Un partenariat avec Dieppe Scène Nationale, Dieppe

## contre-points

Performances et formes courtes

Samedi 6 et dimanche 7 juillet 2019

En partenariat avec Le Relais, Centre de Recherche Théâtrale

Château de Bosmelet, Auffay

## exposition

Du samedi 6 juillet au lundi 2 septembre 2019

En partenariat avec le château de Bosmelet, Auffay

Maria Adela Diaz, Martin Brockman & Alice Schÿler-Mallet,

Thomas Portier, Jean-Charles Remicourt-Marie

Depuis 2005, l'association Cybèle développe dans la région dieppoise une activité de diffusion des pratiques artistiques contemporaines. Les expositions et les événements programmés autour d'un thème central présentent les travaux d'artistes d'horizons divers (photographies contemporaines, installations in situ, musiques expérimentales, performances, séances de cinéma, ...) avec pour volonté de faire dialoguer des champs qui s'ignorent le plus souvent, et de décroquer ainsi les publics.

Pour une valorisation dynamique du territoire L'activité culturelle ne se conçoit pas ici comme un domaine séparé mais comme un levier économique, la richesse d'une population, un facteur d'attrait touristique, une dynamique créative, indispensable à la construction du vivre ensemble.

Le festival diep~haven s'attache à établir des relations entre passé et présent, entre patrimoine et création contemporaine. Chaque année le festival prend pour sujet une thématique en lien avec le territoire et propose de la revisiter.

Le festival défend une conception exigeante de l'art en vue de le partager avec le plus large public. Dans un souci de transmission et de partage, le festival investit l'espace public et travaille avec le tissu social. Développer des projets participatifs et interactifs, mettre en place des

activités pédagogiques, pratiquer des tarifs démocratiques ou la gratuité, sont autant de moyens d'oeuvrer pour rendre l'art contemporain accessible pour tous.

Deux pôles d'activités : la production et la diffusion Le festival s'est fixé deux grandes missions dans le domaine des arts plastiques : soutenir la création par la commande, la résidence et la production de nouvelles oeuvres et initier le public aux grandes figures de l'art contemporain en diffusant des oeuvres majeures de sa récente histoire. La programmation s'équilibre ainsi entre artistes reconnus et émergents, entre initiation et expérimentation.

S'inscrire dans un réseau de partenariats et de collaborations Le festival mobilise, pour réaliser ses projets, des acteurs locaux : tissu associatif et acteurs économiques sont appelés à s'y investir pour y valoriser leurs compétences et leurs champs d'action. Sont sollicités d'autres acteurs culturels, mais aussi des entités dont les activités sont complémentaires, dans une logique de collaboration et d'échange.

Un festival devenu transnational Nous avons souhaité transformer notre projet, implanté depuis 2005 dans la région dieppoise, en un festival organisé en collaboration et en réseau entre deux pays, deux régions. Ces territoires de la Normandie et du Sussex ont des liens historiques grâce, en particulier, à la ligne de ferry Dieppe - Newhaven.

diep~haven festival is an annual contemporary arts festival that has taken place in the cross-channel region of East Sussex and Normandy since 2014, centered on the towns of Newhaven and Dieppe. The diep~haven festival is organised by Association Cybèle, which has been disseminating contemporary art across the Dieppe region since 2005. It became the desire of the Association to transform the festival into a collaboration between two countries, two regions and two towns. Each year diep~haven hosts international artists in residence around the region who respond to a central theme. Projects are showcased during a summer festival, a programme of exhibitions and events, incorporating a variety of practices, from contemporary photography and film, to experimental music and site-specific installations. The festival has two major missions in the field of visual arts : to support the creation of new artworks through commissioning and to introduce the public to contemporary artists through disseminating recent works. The festival's programming is balanced between more established and emerging artists, between introducing well-known contemporary movements and experimental, new practices.

Le festival de la côte d'albâtre, diep, s'est, dès sa création en 2010, intéressé à sa situation géographique et l'histoire qui en découle. En 2014, pour sa cinquième édition, le festival s'est mué en diep~haven afin d'embrasser le territoire européen d'en face. Les échanges – en tous genres – entre la Normandie et l'Angleterre ont façonné nos cultures, nos paysages, nos architectures. Le festival devenu transmanche permet d'interroger nos différences, souligner nos similitudes et surtout engager une discussion avec nos voisins du Sussex.

Pour notre dixième anniversaire, il semblerait que l'on assiste à la finalisation d'un divorce au niveau européen qui va changer nos frontières. La Manche, cet horizon commun, va redevenir une vraie frontière entre nos deux territoires : la Normandie et le Sussex. C'est donc avec une certaine tristesse que nous allons assister à la re-création d'une ligne, d'une frontière en lieu et place de notre horizon direct. Cette « borderline » assez abstraite va re-modifier notre géographie et notre volonté de partage de nos différences et de nos ressemblances. Nous tenons à préserver nos correspondances malgré la création de ce mur que des forces « border-lines » vont créer.

Borderline est en français un anglicisme utilisé en psychologie pour évoquer un état instable, une zone grise, un trouble de la personnalité... Cet état limite est aussi à méditer comme une analogie de notre monde et de sa furieuse volonté d'ériger de nouveaux murs dans nos territoires contre les populations. Il peut être interprété comme un état qui se caractérise par une grande instabilité des relations interpersonnelles et des troubles de la personnalité. Il peut être constaté que l'érection de ces murs entre les hommes se créent par un sentiment irraisonnable de peur face à l'autre, l'étranger, le migrant, la minorité, l'autre genre, le mauvais genre...

Le festival diep~haven s'est construit d'année en année sur les notions d'échanges, de partages, d'itinérances. Il a exploré au fil des éditions de nouveaux lieux, de nouveaux territoires. Le festival a développé la relation à l'artiste et sa production en lien avec de nouveaux publics en incitant – de par ses partenariats – à un mélange des publics afin de sortir des zones de confort de chacun et des frontières que l'on construit. De la France à l'Angleterre, des arts plastiques à la danse, de la création contemporaine au patrimoine, de la théorie à la pratique, d'une scène nationale à un château, de la ville à la campagne, de la cave au jardin, du documentaire à la fiction... Cette année encore, nous tenterons d'élargir nos publics, nos champs d'actions et d'ouvrir encore et encore nos horizons dans un monde où les extrémistes veulent les boucher.

Pour cette dixième édition du diep~haven, ce sont toutes ces questions qu'aborderont avec toujours une diversité de points de vue et de médiums les artistes que nous avons invités.

Le festival se déroulera en trois temps. Le premier sous la forme de rencontres et de projections du jeudi 20 au dimanche 23 juin en partenariat avec Dieppe Scène Nationale. Ce sera l'occasion de découvrir des films de Larissa Sansour, Beatriz Seigner ou Ursula Biemann mais aussi de rencontrer Fabien Guillermont, Nikolaj Bendix Skyum Larsen, Smáin Laacher ou Valérie Mréjen.

Cette année nous avons invité en résidence au château de Bosmelet deux jeunes artistes : Thomas Portier et Jean-Charles Remicourt Marie, le premier venant de Bretagne et le second de Normandie. Ils seront accompagnés dans la chapelle et le parc du château par Martin Brockman (Sussex) & Alice Schyler-Mallet (Normandie) qui ont réalisés en collaboration une œuvre in situ mais aussi l'artiste guatémaltèque Maria Adela Diaz avec une vidéo performance. Et enfin, toujours en partenariat avec Le Relais Centre de Recherche Théâtrale installé en Terroir de Caux nous présentons Contre-Points, l'occasion d'assister à des performances et formes courtes les 6 et 7 juillet toujours au château de Bosmelet à Auffay.

Nous vous souhaitons un très bon festival et espérons vous retrouver en 2020 en Normandie et dans le Sussex !

Alice Schyler Mallet et Philippe Terrier-Hermann  
commissaires et fondateurs du festival diep~haven

Since its inception in 2010, and hailing from the alabaster coast, Diep Festival has always taken an interest in its geographic situation and the history that it entails. In 2014, for its fifth edition, the festival took its current form as Festival Diep-Haven so as to embrace its neighbor across the pond. The exchange (in all its forms) between Normandy and England has equally shaped our respective cultures, our landscapes, and our architecture. The cross-channel nature of the festival allows us to examine our differences, highlight our similarities, and most importantly, engage in conversation with our neighbors in Sussex.

For our tenth anniversary, it seems as though we are witnessing the finalization of an international divorce that will impact our borders. The Channel, this common horizon, will become a hard border between the two territories : Normandy and Sussex. It is thus with a certain amount of sadness that we will bear witness to the recreation of a demarcating line being drawn in the stead of our direct horizon. This rather abstract "borderline" will rearrange our geography and our willingness to share in our differences and similarities. We are committed to preserving our connections despite the creation of this wall and the "borderline" forces responsible for this.

In French, “borderline” is an anglicism used to describe a psychological context of instability, a grey zone, a personality disorder. This “borderline” state can also be thought of as an analogy for our world and its furious desire to build walls on our territories, against the people. It can be characterized as a state of great instability in interpersonal relationships and mental disorders. It is possible to ascertain that the erection of these walls between human beings occurs due to an unreasonable fear when faced with a foreigner, a migrant, a minority, the Other.

From one year to another, Diep~Haven Festival was built on the notions of exchange, sharing, and itinerancy. Over time, new locations and new territories have been explored. The festival has developed its relationship to the artists and their work in conjunction with new audiences by encouraging diversity in its audiences through its partnerships. The goal is to leave one’s comfort zone and the walls that we create for ourselves. From France to England, from visual art to dance, from contemporary creation to historical heritage sites, from theory to practice, from national stage to castle, from city to countryside, from cellar to garden, from documentary to fiction. Once again this year, we aim to diversify our audiences, broaden our range of

For this tenth edition of Diep~Haven, all of these questions will be dealt with by our guest artists, bringing along with them a diverse set of perspectives and mediums.

The festival is divided into three parts. The first being a series of screenings and encounters from Thursday June 20 – Sunday June 23 in collaboration with the Dieppe National Stage. It will be the occasion to discover films by Larissa Sansour, Beatriz Seigner and Ursula Biemann, but also to meet and exchange with Fabien Guillermont, Nikolaj Bendix Skyum Larsen, Smaïn Laacher and Valérie Mréjen. This year we have invited two young artists in residence at the Château de Bosmelet : Thomas Portier et Jean–Charles Remicourt Marie, from Brittany and Normandy respectively. In the Château’s chapel and gardens, they will be joined by Martin Brockman (Sussex) and Alice Schÿler–Mallet (Normandy) who created, in collaboration with an in situ artwork, but also the guatemalan artist Maria Adela Diaz with a video performance. And finally, still in collaboration with The Relais Center of Theatre Research situated in the Terroir de Caux, we present Contre–Points, an opportunity to attend performances and short–form productions July 6 and July 7, still at the Château de Bosmelet in Auffay.

We wish you a great festival and we hope to see you soon in 2020, in Normandy and Sussex !

## rencontres/projections

Du jeudi 20 au dimanche 23 juin 2019

Un partenariat avec Dieppe Scène Nationale, Dieppe

Ce cycle de projections – films d'artistes, de fictions ou documentaires – et de rencontres aborde divers aspects de la question de la frontière au regard de la nouvelle frontière franco-britannique. Les questions de migrations, de construction et de déconstructions identitaires seront au cœur de ces rencontres.

### jeudi 20 juin

16h30

*Los silencios*, 2019, 89', TU : 4€

Un film de Beatriz Seigner

Deux horaires pour ce film : le sam.22 juin à 20h45

Nuria, 12 ans, Fabio, 9 ans, et leur mère arrivent dans une petite île au milieu de l'Amazonie, aux frontières du Brésil, de la Colombie et du Pérou. Ils ont fui le conflit armé colombien, dans lequel leur père a disparu. Un jour, celui-ci réapparaît mystérieusement dans leur nouvelle maison.

Beatriz Seigner est une scénariste et réalisatrice brésilienne. En 2009, elle réalise *Bollywood Dream*, première coproduction entre le Brésil et l'Inde, sélectionnée dans plus de 20 festivals internationaux (Busan, Tokyo, Paris, Los Angeles, São Paulo, etc.). *Los Silencios* est son 2ème long métrage. Elle a également réalisé un documentaire, actuellement en post-production, *Between Us, A Secret*, sur les griots d'Afrique, et co-écrit le scénario du film de Walter Salles, *La contadora de películas*.



## rencontres/projections

jeudi 20 juin

18h30 *Exodos, 2016-2017, 70', Entrée Libre*  
Projections en présence du réalisateur Fabien Guillermont

Le film retrace les événements survenus à bord de l'Aquarius entre le 14 Septembre et le 6 Octobre 2016. Partant de Brindisi en Italie, suite au débarquement de plusieurs centaines de personnes secourues les jours précédents, le spectateur voyage jusqu'aux eaux internationales à la limite des eaux territoriales Libyennes, zone d'opération de l'Aquarius. Le 3 Octobre 2016, l'Aquarius effectua la plus grosse opération de sauvetage qu'il ait eu jusqu'alors, en venant au secours de 723 personnes à bord d'un petit bateau en bois à la dérive.

La mer et le bateau sont les personnages principaux de ce drame. Le spectateur est invité à vivre la rencontre de ces masses en mouvement filmées de manière subjective. Les mots disparaissent au profit du geste. Sans être sublimée, l'image du film décrit chacune de ces parties, de ces actes. Les couleurs sont naturelles, pas saturées, mais ressortent plus fortement à cause de cette lumière particulière à la mer.

Réalisateur de films documentaires indépendants, Fabien Guillermont s'intéresse depuis quelques années aux questions sociales et culturelles liées à certaines crises humanitaires ou conflits sociaux. De par sa formation de plasticien il essaie d'inventer des formes particulières à ses films en fonction du sujet. Where is Meymey (2015), The New Idol (2016), Exodos (2017), Les Statues de Fortaleza (2019)



## rencontres/projections

jeudi 20 juin

20h15 *Les Statues de Fortaleza, 2019, 87', Entrée Libre*  
Un film de Fabien Guillermont et Natalia Albuquerque  
projection en présence du réalisateur Fabien Guillermont

Le film retrace le parcours de plusieurs réfugiés Vénézuéliens arrivés à différentes périodes au Brésil ces dernières années. L'opération Acolhida menée par l'armée Brésilienne est une opération sans précédent. Aussi bien par le nombre de personnes prises en charge que par celles mobilisées. Plus de quatorze camps ont été montés à la frontière avec le Vénézuéla, entre Pacaraima et Boa Vista. Plus de 150 000 personnes sont passées par là au cours des deux dernières années. Ces différents camps sont co-gérés par l'armée et la dizaine d'ONG humanitaires qui ont été invitées à participer à cette opération.

Fortaleza est la capitale de l'État du Ceara au Nord Est. Peu de réfugiés ont déjà atteint ce point, car moins attractif que les villes du sud. Pourtant chaque midi et chaque soir, au centre ville et sur la plage, se rejoue sans que personne ne le remarque ou presque, sous le masque des statues, le drame de l'exil.

Réalisateur de films documentaires indépendants, Fabien Guillermont s'intéresse depuis quelques années aux questions sociales et culturelles liées à certaines crises humanitaires ou conflits sociaux.

Professionnelle en relations internationales Natalia Albuquerque est une professionnelle en relations internationales intéressée par la sensibilisation du public aux grands thèmes sociétaux, et cherche à trouver des solutions aux crises humanitaires internationales.



## rencontres/projections vendredi 21 juin

18h30 Séance de deux films de l'artiste danois Nikolaj Bendix Skyum  
Larsen en sa présence, Entrée Libre

**Promised Land, 2011, 50'**  
Le film illustre la dernière étape d'un groupe de jeunes hommes, des régimes déchirés par la guerre en Iran et en Afghanistan, à la vie de réfugié en Europe.

**Quicksand, 2017, 23'**  
L'Europe, en 2033, est en proie au chaos, en pleine décomposition, et les Européens tentent de fuir vers des pays plus hospitaliers, qui les rejettent. Jason, laissant femme et enfants, ayant franchi les Pyrénées, tente de partir vers d'autres rivages sur une barque qui va chavirer.

Basé sur des idées simples et des interventions subtiles, le travail de Larsen est une recherche de moments, ou de conditions, au cours desquels ce qui nous entoure se transforme en poésie visuelle. Par une légère manipulation, ou bien en déviant le sens ou la fonction principale des éléments vers quelque chose d'esthétique, Larsen rappelle au visiteur que ce que nous croyons acquis, ou ce qui en premier lieu paraît logique, n'est pas toujours si simple.



## rencontres/projections samedi 22 juin

14h30 *Un paese di Calabria, 2016, 90', TU : 4€*  
Un film de Shu Aiello et Catherine Catela

**Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif. Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échouent sur la plage. Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrants et villageois vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école. C'est ainsi que chaque jour depuis 20 ans, le futur de Riace se réinvente.**

Shu Aiello a travaillé longtemps au sein de 13 Production. Elle est réalisatrice, entre autres, d'une vingtaine de documentaires consacrés aux questions d'identité et de société posées par l'histoire coloniale de la France, en outre-mer. Catherine Catella, héritière d'une double culture, française et italienne, se consacre depuis longtemps aux questions de l'exil. Principalement monteuse de documentaires, elle est aussi réalisatrice.



## rencontres/projections samedi 22 juin

16h45 *Des spectres hantent l'Europe, 2016, 99', 5 à 7.5€ pour les 2 séances*  
Un film de Maria Kourkouta et Nikki Giannari

La vie quotidienne des migrants et réfugiés dans le camp de fortune de Idomeni, en Grèce. En attendant de traverser la frontière : des queues pour manger, pour boire du thé, pour consulter un médecin. Un jour, l'Europe décide de fermer ses frontières une bonne fois pour toutes. Les «habitants» de Idomeni décident, à leur tour, de bloquer les rails qui traversent la frontière.

Maria Kourkouta a effectué des recherches doctorales consacrées à la question du rythme au cinéma. Depuis quelques années, ses travaux cinématographiques visent à trouver les images et les rythmes d'une profondeur historique dont l'état présent des choses porte, si on veut le regarder, toutes les traces. Des spectres hantent l'Europe est son premier long métrage. Niki Giannari, née en 1968 est une écrivaine grecque.



## rencontres/projections samedi 22 juin

18h30 *Regarde ailleurs, 2019, 85', 5 à 7.5€ pour les 2 séances*  
Un film d'Arthur Levivier

Séances suivies d'une rencontre discussion avec Smain Laacher, sociologue, professeur à l'université de Strasbourg. Il a travaillé sur l'immigration et les déplacements de populations.

Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la «jungle» en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, le réalisateur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais.

Après 5 ans d'études et un diplôme d'ingénieur en poche, Arthur Levivier part pour un long voyage en Asie du Sud-Est et se découvre une passion pour la vidéo. Il rejoint les milieux activistes à Paris lors de la COP 21. Il essaye de finir un film commencé quelques années auparavant sur l'Australie mais part à Calais pour filmer l'expulsion du bidonville en octobre 2016 et se lance dans une aventure humaine qui aboutira au film Regarde Ailleurs, son premier long-métrage.



## rencontres/projections dimanche 23 juin

10h30 Café curieux: séance de courts métrages d'artistes, TU : 4€  
En présence de Philippe Terrier-Hermann,  
cinéaste et enseignant chercheur

*Nation Estate*, 2012, 9',  
Un film de Larissa Sansour

*Nation Estate* est un court métrage de science-fiction proposant une approche cliniquement dystopique et pourtant humoristique de l'impasse au Moyen-Orient. Le film explore une solution verticale à l'indépendance palestinienne : un gratte-ciel colossal abritant l'intégralité de la population palestinienne, vivant ainsi la grande vie. Il représente le compte sinistre d'une population entière assigné à un unique gratte-ciel avec chaque ville palestinienne confiné à un étage. Le film est le second opus de la trilogie de science-fiction de Larissa Sansour, comprenant

*A Space Exodus* (2008) et *In the Future They Ate from the Finest Porcelain* (2016).

A travers des thèmes communs tels que la perte, l'appartenance, l'héritage et l'identité nationale, la trilogie explore différents aspects de la politique tourmenté du Moyen-Orient.

Née à Jérusalem, Larissa Sansour a étudié les beaux arts à Copenhague, Londres et New York. Son travail est interdisciplinaire, immergé dans le dialogue politique actuel et utilise la vidéo, la photographie et le documentaire expérimental. En rapprochant, la réalité et la complexité de la vie au Moyen-Orient à des formes visuelles généralement associées au divertissement et aux loisirs télévisés, ses projets, souvent humoristiques, se heurtent à la gravité attendue des œuvres traitant de ce sujet.



## rencontres/projections dimanche 23 juin

*À la recherche des Sicules*, 2019, 10'  
par le groupe de recherche de l'ISBA Besançon Fronts et frontières  
- Fixer l'archipel

La Sicile se situe en plein centre de la Méditerranée. Elle a été traversée par de multiples peuples dans son histoire. Elle fut sicule, phénicienne, grecque, arabe, normande puis italienne depuis 150 ans. De par sa situation géographique elle a toujours été un lien entre l'Europe et l'Afrique, entre l'Orient et l'Occident. Depuis quelques années elle est naturellement devenue l'une des portes d'entrée de l'immigration dite illégale en Europe...

Ce film est le fruit d'un travail collectif du groupe de recherche Fixer l'archipel. Ce programme propose de questionner le monde à partir de la position insulaire de l'archipel méditerranéen. Penser le monde à partir de cet archipel physique transnational à partir de l'île comme territoire du milieu.



*Border*, 2004, 27'  
Un film de Laura Waddington

La réalisatrice s'est tapie dans les champs entourant le camp de la Croix Rouge de Sangatte et a filmé les migrants afghans et irakiens, essayant de rejoindre l'Angleterre par le tunnel sous la Manche.

Laura Waddington a étudié la littérature anglaise à l'université de Cambridge avant de s'installer à New York puis Paris où elle a réalisé courts métrages et vidéos. Ses travaux ont été projetés dans de nombreux festivals internationaux dont Locarno, Rotterdam, Montréal, Londres, New York, mais aussi diffusés sur ARTE ou en musée. Elle a reçu plusieurs prix et hommages. Elle travaille actuellement sur un roman graphique.



## rencontres/projections dimanche 23 juin

10h30 *Europlex, 2003, 20'*  
Un film d'Ursula Biemann, en collaboration avec Angela Sanders.

La vidéo retrace différentes activités transfrontalières à travers la frontière hispano-marocaine et cherche à rendre visibles ces chemins obscurs. Sur le circuit répétitif autour du point de contrôle à l'enclave espagnole de Ceuta, la vidéo suit trois femmes de contrebandes attachant plusieurs couches de vêtements à leurs corps ; le trajet quotidien des « domesticas » qui deviennent des voyageurs du temps à force d'aller et venir entre les fuseaux horaires marocains et européens ; et les femmes marocaines travaillant dans la zone transnationale nord-africaine pour le marché européen. Toutes ces trajectoires vont et viennent entre l'impératif des frontières territoriales. Elles forment toutefois, une couche vitale de l'espace culturel et économique entre l'Europe et l'Afrique.

Ursula Biemann est une artiste, auteure, et vidéaste basée à Zurich. Sa pratique artistique est axée sur la recherche et implique un travail de terrain en zone éloignée où elle enquête sur les changements climatiques et l'écologie, tel que dans son récent projet *Acoustic Ocean* (2018). Ses installations vidéos sont exposées dans les musées du monde entier et dans des biennales internationales à Liverpool, Shanghai, Séville. Biemann a reçu le Prix Meret Oppenheim et le Swiss Grand Award for Art.



*Brexit, 2019, 11'*  
Un film d'Alex Helfrecht et Jörg Tittel

Les ports de la frontière britannique - post-Brexit- sont encombrés. Le marché noir de denrées alimentaires européennes se développe. Un couple tente de survivre au sein de cette Angleterre tourmentée.

Alex Helfrecht s'est spécialisé dans l'adaptation et le travail entre les différents médiums. Jörg Tittel a écrit pour une grande variété de magazine pour jeux vidéo avant de devenir designer de jeu et écrivain.



## rencontres/projections dimanche 23 juin

14h30 *Pork and Milk, 2006, 52', entrée Libre*  
Un film de Valérie Mréjen, projection en présence de la réalisatrice

Tourné à Tel-Aviv, le film a pour sujet ceux qui, venant de milieux religieux ultra-orthodoxes, ont fait le choix de devenir laïcs. Pour la plupart, cette décision a entraîné une rupture avec la famille, les parents, la communauté, et impliqué la nécessité de se débrouiller seul dans une société nouvelle où tout reste à apprendre.

Valérie Mréjen, née en 1969 à Paris, est une romancière, plasticienne et vidéaste française. Elle développe son travail à partir d'événements du quotidien, de détails cruels et burlesques de l'existence, de souvenirs, de lieux communs ou de malentendus. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions en France comme à l'étranger. Une rétrospective a eu lieu à la Galerie du Jeu de Paume en 2008.



# Château de Bosmelet

Situé en Normandie, entre Rouen et la Côte d'Albâtre, au cœur du Pays de Caux, à quelques enjambées d'Auffay et de sa collégiale, le château de Bosmelet, bâti en 1632, est un magnifique témoin d'architecture Louis XIII classé Monument Historique.

Édifié sur les fondations d'une forteresse donnée par Henri VI d'Angleterre à son Lieutenant général Sir John Fastolf (passé à la postérité grâce au génie de Shakespeare, Verdi et Orson Welles sous les traits de Falstaff), le château de Bosmelet a été la demeure du duc de la Force, Gouverneur de Normandie et précepteur de Louis XV.

L'intérieur du château présente dans le vestibule, la salle du dais, le salon d'honneur, la chambre de l'archevêque et la bibliothèque, un ensemble de dessins de costumes d'opéra, de peintures et d'éléments de décors provenant de la collection Alain Germain, dont les costumes sont conservés au Département des Arts du Spectacle de la Bibliothèque nationale de France.

In Normandy, between Rouen and the Alabaster Coast, in the heart of the Pays de Caux, within walking distance of Auffay and its collegiale, is Bosmelet château, built in 1632, a magnificent testimonial to Louis XIII architecture, a classic historical monument.

Built on the foundations of a fortress, given by Henry VI of England to his Lieutenant-General sir John Fastolf, remembered in history in the guise of Falstaff thanks to the genius of Shakespeare, Verdi and Orson Welles. Bosmelet chateau was the home of the duc de la Force, the Governor of Normandy and tutor of Louis the 15th.

The country house interior has several halls: the hall of the dais, the Hall of Honour, the room of the archbishop and the library, with a set of drawings and opera costumes, paintings and stage set elements from the Alain Germain collection whose costumes are kept in the Performing Arts department of the National Library of France.





## contre-points

Performances et formes courtes

Samedi 6 et dimanche 7 juillet 2019

En partenariat avec Le Relais - Centre de Recherche Théâtrale

Soutenu à ce titre par l'Union Européenne

Château de Bosmelet, Auffay

On aimerait que la frontière conserve ce que l'étymologie gravait en ce mot : le feuillage, la frondaison des arbres, mais aussi le front humain. Nous sommes en des temps où la frontière se referme sur un imaginaire et une réalité réactionnaires : le bord, la limite, qui sont des composante de la frontière, s'hérissent de guérites, de chevaux de frise, de check-points à l'attente humiliante ou de barrières qui ne s'ouvrent plus. Aujourd'hui, la limite ne se définit plus dans le désir de découvrir ce qui est au-delà (c'est la jouissance de la transgression) mais dans le choix fiévreux, éperdu, douloureux et violent de rompre avec l'autre, de sortir des agencements où s'adjoignent et se mêlent les différences. Nous sommes au temps des murs, des noyades et des Brexit. Nous sommes au temps où les nationalismes créent des frontières pour se protéger de la mondialisation qui n'est, à tout prendre, que lignes de partages entre ceux qui accumulent et ceux qui n'ont rien en partage. Nous sommes donc au temps où il faut s'évader, faire bouger les lignes de front, les lignes de fuite. Allons vers les tilleuls, les fougères, les lichens. Multiplions, dans tous les genres, hors genre, les sorties.  
Vincent Vivès

## contre-points Catherine Contour

De et avec Catherine Contour avec une composition originale de Bertrand Gauguet. En collaboration avec le designer Goliath Dyèvre (table-paysage en cire) et avec les céramistes Catherine Méta-Esteban et Lionel Rister (bols-coudes en porcelaine).

**Hortence / Dazaifu**  
Vidéo, 2018, 30'

Production : Association 40Neuf avec l'aide de l'Institut français à Paris et de la Ville de Grenoble, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Institut français du Japon - Kyushu et du Musée du Sanctuaire de Dazaifu.

Le travail de Catherine Contour propose de s'évader, s'émanciper, d'inventer des lignes de fuite. Chacun choisit le geste qui lui convient, tous sont nécessaires et complémentaires. L'utilisation de l'outil hypnotique favorise le « déclivage » (terme employé dans la technique hypnotique) et la dé-hiérarchisation. Il active l'imaginaire favorisant un déplacement qui s'affranchit des frontières. Il permet d'aller outre les lignes et de passer avec fluidité d'un état à un autre ou, plus précisément, d'un registre d'attention à un autre (d'un registre d'activité cérébrale à un autre).

Le point de départ de cette action est le rituel du thé. Préparer et partager un bol de thé : des gestes qui relient dans toutes les cultures et par-delà les frontières. Un débordement poétique pour traverser des paysages réels et imaginaires...



Catherine Contour vit près de Grenoble. Elle explore les relations entre corps et lieux à travers une danse radicalement écrite au présent. De l'art des jardins à la cérémonie du thé, du film à l'hypnose, de la céramique à la photographie, elle transforme ses expériences en objets ou « rituels » proposant une bascule vers la fantaisie et l'imaginaire. Ses pièces situées (Plages, Plongées, Infuse) intensifient une présence au monde à travers des figures chorégraphiques.

## contre-points samedi 6 juillet

Programme sous réserve

18h00 accueil  
18h30 *Les Cabanes*, lecture performance de Jean-Marie Gleize  
19h30 *Bloody Sea*, video d'Alix Delmas en regard avec Ulysse, performance dansée par Marc Marchand, conception de Vincent Lacoste, objets de Sophie Larger, musique de Christophe Séchet.  
repas partagé  
20h45 *Images d'un monde flottant*, concert géophonique avec Norscq,  
22h30 Olivier Hüe, Nicolas Lelièvre, et vidéo de Marc Perroud.

## dimanche 7 juillet

10h00 accueil  
10h30 *Les nomades contre les monades* (quelques remarques autour de la déconstruction et de la déterritorialisation)  
conférence de Vincent Vivès  
11h30 Présentation par Jean-Charles Remicourt-Marie  
11h45 *Déclar'action* de Julien Blaine  
12h30 pique-nique dans les jardins  
14h30 Infuse à Bosmelet - suite japonaise ou les gestes déplacés d'une cérémonie du thé performance de Catherine Contour  
15h30 *Le Pôle*, performance dansée par Katell Hartereau et Léonard Rainis accompagnés par Joachim Maudet, Marie Rual, Louise Hakim.  
16h30 *Chicane*, installation par Martin Brockman et Alice Schÿler-Mallet  
17h15 *Le cerf*, par Erik Nussbicker



## exposition

du samedi 6 juillet au lundi 2 septembre 2019  
en partenariat avec le château de Bosmelet, Auffay  
ouvert du vendredi au lundi de 13h00 à 19h00  
Entrée du parc, jardin et chapelle : 5 à 7 € nécessaire pour voir  
l'exposition. Gratuit jusqu'à 10 ans. Catalogue 1€

Cette année nous avons invité en résidence au château de Bosmelet deux jeunes artistes: Thomas Portier et Jean-Charles Remicourt Marie, le premier venant de Bretagne et le second de Normandie. Ils seront accompagnés dans la chapelle et le parc du château par Martin Brockman (Sussex) & Alice Schÿler-Mallet (Normandie) qui ont réalisé en collaboration une œuvre in situ mais aussi l'artiste guatémaltèque Maria Adela Diaz avec une vidéo performance.

*Hortence / Dazaifu*  
Maria Adela Diaz  
Vidéo, 2018, 30'

*Production : Association 40Neuf avec l'aide de l'Institut français à Paris et de la Ville de Grenoble, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Institut français du Japon - Kyushu et du Musée du Sanctuaire de Dazaifu.*

exposition



Chicane  
Mur-sculpture en briques, 2019

Chicane  
Sculpture brick wall, 2019

# Martin Brockman Et Alice Schöler-Mallet

## exposition

À différents endroits du monde, des murs sont érigés, la peur de l'autre, de la différence pousse au rejet. C'est ce symbole qu'a décidé de traiter Martin Brockman, accompagné par Alice Schöler Mallet. Le projet consiste à réaliser un mur-sculpture en briques dans le parc du château de Bosmelet. Les briques seront réalisées de façon artisanale, avec de l'argile récoltée sur les terres normandes et celles de l'East Sussex au Royaume-Uni. Construit ainsi, il invitera au partage, à la communication, à l'échange (de connaissances, de savoirs, d'histoires), tout ce qu'un mur tente d'empêcher; Brexit compris. Il sera ainsi relié au paysage, nous parlant d'appartenance, de sol, de terre, de territoire, de géographie. La confection du mur se fera en lien avec l'histoire du château de Bosmelet. Il sera érigé en chicane, sur la rampe d'accès des missiles V1 qui mène vers un des anciens bunkers présent dans le parc du château. Ces missiles étaient dirigés vers Londres.

Il sera ainsi un non-mur, un anti-mur.

**Biographie** Martin Brockman a un diplôme en design 3D. Son travail comprend un four sculptural près de la Tamise, des installations à la South Bank Center pour le Royal Festival Hall's Ouverture en 2007. Il a également conçu et produit des tuiles fait main pour St Paul's Cathedral.

Alice Schöler Mallet est plasticienne et commissaire d'exposition. Elle s'intéresse aux questions concernant l'espace, la charge et rayonnement de certains matériaux. Elle détourne des matériaux pour produire décalage et trouble, retrouver des images, archaïques et universelles, liés au lieu.

All over the world walls are built and fear for the Other, our differences, lead to rejection. Martin Brockman, along with Alice Schöler Mallet, have decided to appropriate this symbol in their work. The project consists of creating a sculpture-wall out of bricks in the gardens of Château de Bosmelet. The bricks will be manufactured artisanally with clay from Normandy, France and East Sussex, UK. Manufactured in this manner, it will encourage intercultural exchange and communication (of skills, knowledge, stories) -- everything that a wall tries to keep out; Brexit included. This way, it will be connected to the landscape, evoking belonging, land, territory, geography. The wall's creation enters in dialogue with the history of Château de Bosmelet. It will be staggered on the V1 missile access ramp that lead to old bunkers still present in the gardens of the château. These missiles were aimed towards London.

As such it will be a non-wall, an anti-wall.

**Biographies** Martin Brockman graduated in 3D design. His work includes a sculptural oven close to the Thames, installations in South Bank Center for the Royal Festival Hall's Opening in 2007. He also designed and produced roof tiles made by hand for St Paul's Cathedral.

Alice Schöler Mallet is an artist and curator. She is interested in questioning the spatiality, weight, and reach of certain materials. Manipulating them in order to create discrepancies and to disturb meaning, finding archaic and universal images rooted in specific sites.



*Kriegsspiel*,  
Sapelli, hêtre, tissu, cuir  
natxurel, laiton,  
2019  
45 x 55 x 50 cm

*Kriegsspiel*  
Sapelli wood, beechwood,  
fabric, natural leather, brass,  
2019  
45 x 55 x 50 cm

# Jean-Charles Remicourt-Marie

## exposition

Si la Manche nous semble être aujourd'hui un simple espace de transit, Jean-Charles Remicourt-Marie vient ici réexplorer ce territoire en tant que frontière politique et militaire en devenir. Dialoguant avec les histoires guerrières qui ont ponctuées la vie du château de Bosmelet, il réalise pour cette exposition une série de malles, objets de luxe dédiés au voyage dont le contenu nous serait révélé à la manière d'un secret. Un ensemble d'objets et d'images vient alors nous raconter une histoire fragmentée, lacunaire. Mêlant fiction et recherche historique, ces formes semblent se dresser devant nous, réveillant le spectre endormi de la violence qui semble prêt à rejaillir.

**Biographie** Jean-Charles Remicourt-Marie (1990), vit et travaille à Caen. Diplômé de l'Esam Caen/Cherbourg en 2014, son travail a été diffusé dans plusieurs espaces d'art en France tels que l'Usine Utopik (Tessy sur Vire, 2016) ou Pollen (Monflanquin 2018), et à l'étranger notamment à Méduse (Québec, 2017), T-space (Milan, 2018) et le Tama art museum (Tokyo, 2015 et 2018). Il travaille actuellement sur un projet photographique pour le festival Planche(s) Contact de Deauville qui sera présenté en octobre 2019.

If today the Channel appears to be a simple space of transit, Jean-Charles Remicourt-Marie is here to re-explore this territory as an emerging political and military frontier. In dialogue with the decorative arts collection of the Chateau de Bosmelet, he produced as series of trunks, luxury objects dedicated to travel in which the contents would be revealed to the viewer in the same way one would reveal a secret. A collection of objects and images tell us a fragmented story, incomplete. Intertwining fiction and historical research, these forms start to take shape before us, awakening the sleeping spectre of violence that seems ready to rear its head once more.

**Biography** Jean-Charles Remicourt-Marie (1990), lives and works in Caen. 2014 graduate from ESAM Caen/Cherbourg, his work has been shown in many French art exhibition spaces such as the Usine Utopik (Tessy sur Vire, 2016), Pollen (Monflanquin, 2018), and abroad such as Méduse (Quebec, 2017), T-space (Milan, 2018) and the Tama Art Museum (Tokyo, 2015 and 2018). He is currently working on a photographic project for the Planche(s) Contact Festival of Deauville that will be shown in October 2019.



Flagstaff,  
Microfibre, bâche

Flagstaff,  
Micro, tarp

# Thomas Portier

## exposition

« Pour mon temps de création au Château de Bosmelet, j'ai dans l'idée de réaliser une série de drapeaux, amorces de fictions ou pièces à conviction de possibles réalités. Traitant de communauté et de frontières, réelles ou fictionnelles, figuratives ou abstraites, ces drapeaux seront l'esquisses de ce qui nous lie et nous sépare, de ce qui fait de nous un groupe et de ce qui délimite les frontières. Texte de ma main, référence littéraire ou chanson populaire, je pense ces drapeaux comme un va-et-vient entre forme plastique et récit, les deux s'influençant l'un et l'autre. »

**Biographie** Avec une écriture plastique et littéraire Thomas Portier questionne sur les notions de frontière, d'appropriation, d'individu et d'Etat. Ses installations et vidéos mêlent réalité et fiction dans des récits fragmentaires où le décor est à reconstruire et la véracité à débattre. Diplômé de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, il a participé à plusieurs expositions collectives et personnelles ainsi que des résidences (Biennale de Mulhouse 017, Prix de la Jeune Création nommé lauréat).

“During my time at Château de Bosmelet, I plan to create a series of flags. Flags that could be the beginnings of a fictional story or pieces of evidence for possible realities. Dealing with community and borders, real or imagined, figurative or abstract, these flags will be the first drafts of what unites and divides us, what makes us one and what delineates our borders. Whether with my own words, literary references, or popular songs, I imagine these flags as transient entities between the physical form and the story it holds, both equally influencing the other.

**Biography** With both an artistic and literary approach, Thomas Portier questions the concepts of borders, appropriation, the individual, and the State. His installation work and videos intertwine reality and fiction, creating fragmented stories where the setting is to be rebuilt and truth is to be debated. Graduate of the Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, he has participated in multiple individual and group exhibitions as well as artist residencies (Biennale de Mulhouse 017, Prix de la Jeune Création nommé lauréat).



# Maria Adela Diaz

## exposition

Dans une action d'une grande puissance expressive, évoquant les politiques migratoires aux Etats Unis et la situation précaire des migrants sans papiers, et qui peut être lue comme un rituel cathartique des blessures de son propre exil, Maria Adela Diaz s'enferme dans un conteneur lancé à la mer.

**Biographie** Maria Adela Diaz est graphiste et artiste née au Guatemala en 1973. Au travers d'installations, et vidéo-performances, elle utilise son corps pour véhiculer ses objections aux déceptions politiques et aux philosophies discriminantes, avec un travail incluant la transformation du spectateur. Elle a exposé en Europe, à New York, Mexico etc. Son œuvre est incluse dans l'anthologie "Imagining Ourselves: Global Voices from a New Generation of Women", publié par l'International Museum of Women.

In a powerful gesture recalling the immigration policies of the United States and the precarious situation of undocumented immigrants, and what can be understood as a cathartic ritual of the wounds from her own exile, Maria Adela Diaz locks herself in a container that is then thrown into the sea.

**Biography** Maria Adela Diaz est graphiste et artiste née au Guatemala en 1973. Au travers d'installations, et vidéo-performances, elle utilise son corps pour véhiculer ses objections aux déceptions politiques et aux philosophies discriminantes, avec un travail incluant la transformation du spectateur. Elle a exposé en Europe, à New York, Mexico etc. Son œuvre est incluse dans l'anthologie "Imagining Ourselves: Global Voices from a New Generation of Women", publié par l'International Museum of Women.

*Borderline,*  
Vidéo-performance, 2005, 2'

Borderline  
Video performance, 2005, 2 min.

Le festival diep-haven remercie ses partenaires institutionnels  
*DRAC Normandie*  
*Région Normandie*  
*Département Seine-Maritime*  
*Communauté de communes*  
*Terroir de Caux*  
*Ville de Dieppe*

Ainsi que ses partenaires privés, culturels ou associatifs

Le Relais

Le Relais est un lieu de résidence qui accueille tout au long de l'année acteurs, danseurs, musiciens, pour imaginer, créer, répéter leurs spectacles. Le public y est convié lors de soirées de sortie de résidence, ou lors de programmations hors les murs, au plus près du public rural voisin. L'association mène un projet ambitieux d'actions culturelles auprès des enfants et des personnes fragiles vivant à proximité. Elle est également productrice des projets de création menés sous la direction de Vincent Lacoste, chorégraphe et metteur en scène, fondateur du lieu.

Château de Bosmelet

Situé entre Rouen et la côte d'Albâtre, au cœur du Pays de Caux en Seine-Maritime, à quelques enjambées d'Auffay et de sa collégiale, le château de Bosmelet, classé Monument Historique, est un magnifique témoin de l'architecture Louis XIII. Nouvellement dédié à l'art et la culture, il présente la collection d'arts du spectacle du fonds Alain Germain.

Château de Bosmelet

Le Bosmelet, 76720 Auffay  
T.02 35 32 81 07

Hôtel Aguado  
30, Boulevard de Verdun, 76200, Dieppe  
T. 02 35 84 27 00  
aguado@hotelsdieppe.com  
www.hoteldieppe.com

Hôtel Aguado

L'hôtel Aguado accueille et soutient depuis 4 générations la création artistique par son action de mécénat culturel, l'achat d'oeuvre d'art ou encore l'organisation d'expositions.

Partenaire du festival diep-haven depuis sa création.

Hôtel de l'Europe

63, Boulevard de Verdun, 76200, Dieppe  
europe@hotelsdieppe.com  
www.hotel-europe-dieppe.com

Hôtel de l'Europe

L'hôtel de l'Europe, avec ses 60 chambres toutes face à la mer et ses grands espaces, est un lieu tourné vers l'horizon qui a plaisir à accueillir régulièrement des expositions artistiques. L'hôtel de l'Europe participe également activement à la vie culturelle de la ville et de son territoire par son action de mécénat.

Partenaire du festival diep-haven depuis sa création

La Chaîne Normande - LCN

Retrouvez toutes les émissions et suivez en direct La Chaîne Normande. LCN, votre télévision de proximité, d'information, de service et de divertissement.

TNT Canal 33

BOX Canal 30

Replay : [www.lachainenormande.tv](http://www.lachainenormande.tv)

Dieppe Scène Nationale

Dieppe Scène Nationale fait partie du réseau des scènes nationales, premier réseau de production et de diffusion du spectacle vivant qui regroupe 71 structures en France. Membre du réseau Europa Cinemas, classé "Art et Essai" avec les labels "Patrimoine et Répertoire", "Recherche et Découverte" et "Jeune Public", DSN propose également 800 séances de films par an.

Ainsi que :

Sabine Audigou, Héléne Bisson, Damien Cordier, Laurent Devèze, Jérôme Felin, Alain Germain, David Guiffard, Stéphanie Jue, Grégory Le Perff, Gilles Paumier, Quentin, Renier, Svetlana Svetlova, Laetitia Tamboise, Eric Terrier, Yann Valladon, Vincent Vivès,

Crédit photographique :

Couvertures : Philippe Terrier-Hermann

Illustrations : les artistes et ayants droits

L'équipe du festival

Alice Schÿler-Mallet

Philippe Terrier-Hermann

Fondateurs et commissaires du festival

Mélessande Preguiça

Coordinatrice générale

Léa Laforest

Marie-Lou Garcia

Conception graphique de la communication du festival

Emilie Quint

Assistante communication

Tess Juan-Gaillot

Assistante de médiation culturelle et traductrice

remerciements

## Exposition de l'été au château : Alain Germain - Fragments de Mémoire

Un voyage nomade dans l'intermittence de la mémoire, cherchant dans la boutique obscure des souvenirs, des journaux, des bibliothèques, des tessons de vie, des éclats d'instantanés de spectacles vivants s'étageant depuis plus de quarante années. Dispositifs composites rassemblés en quadrilatères, fragments mémoriels d'objets, disparus mais revenants, parcellaires mais plus intenses.

### Programmation estivale au château de Bosmelet

Samedi 29 juin	18h	Salle du dais Récital Rencontres, œuvres de Gabriel Fauré, Erik Satie, Reynaldo Hahn Francis Poulenc... Concert-spectacle d'Hélène Hébrard (mezzo-soprano), accompagnée au piano par Magali Lauson et Vincent Prezioso
Vendredi 5 juillet	18h30	Vernissage festival diep-haven : Border Line
Samedi 6 juillet et dimanche 7 juillet	18h	Contre-Points, performances et formes courtes
Samedi 13 juillet	18h	Inauguration du Carré Michel Hollard Projection du film de Jean L'Hôte, <i>L'homme qui a sauvé Londres, 1972</i>
Samedi 20 juillet	18h	Concert Fragments de Mémoire I Répertoire de la Compagnie Alain Germain. Andreas Jaeggi (ténor) et Fabrice Coccitto (pianiste). Mozart, Charpentier, Gluck, Schumann etc.
Lundi 12 Août	17h	Conférence sur l'œuvre de Flaubert, par Vincent Vivès, professeur des Universités
Mardi 13 Août	14h	Sur les pas d'Emma Bovary Randonnée : circuit pédestre « Emma Bovary », avec lecture de grandes pages de Flaubert
Samedi 24 août	18h	Kreisleriana op. 16, Chants de l'aube op. 133, Widmung (Myrthen, op. 25 de Schumann/ Liszt) Laurianne Corneille (pianiste) et Vincent Vivès (récitant)
Samedi 31 août	18h	Trio Hermès Musique française : œuvres de Saint-Saëns, Roussel etc. Valérie Perrotin (flûte traversière), Eric Beaufocher (piano) et Cécile Camatte (soprano)
Samedi 7 septembre	18h	Fragments de Mémoire II Répertoire de la Compagnie Alain Germain. Andreas Jaeggi (ténor) et Fabrice Coccitto (pianiste) Œuvres de Mozart, Offenbach, Lehar, Wagner, Strauss etc.

Le festival diep-haven est porté par l'association Cybèle reconnue d'utilité publique. Le don à notre association ouvre donc droit à une réduction fiscale de 66% pour un particulier et 75% pour une entreprise, car il remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts. Un don de 50€ à notre association vous coûte la somme de 17€ et nous aurons le plaisir de vous inviter à un événement spécial dans l'année. Rejoignez nous sur la page helloasso, avec une carte de crédit ! Nous vous en remercions et à bientôt !

